



« Exuvie » sera également présentée au festival Bipod de Beyrouth, en avril. PHOTO JACQUES

Danse avec la cire

LA ROCHELLE Demain et mercredi, la cire est le personnage principal d'« Exuvie », création de Sine Qua Non Art

JENNIFER DELRIEUX
larochelle@sudouest.fr

Sur scène, la cire impose son rythme. Mène la danse. Semblable à l'eau, elle se fige peu à peu. Autour d'elle, les deux danseurs de la compagnie rochelaise de danse contemporaine Sine Qua Non Art évoluent, se suivent, se croisent, dans des élans tantôt sauvages, tantôt apaisés. Dans « Exuvie », de Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descoeurs, présentée à La Coursive mardi 17 et mercredi 18 février, la cire occupe le devant de la scène (1).

D'abord présentée en sortie de résidence à la Maison de l'étudiant de La Rochelle en juin dernier, puis au centre Pompidou de Metz en octobre, « Exuvie » – dont le nom évoque la mue des invertébrés – est ainsi présentée pour la première fois sur une scène nationale.

C'est en postulant à la bourse le Tanzrecherche NRW #13, à Cologne,

en mai et juin 2013, sur le thème des identités solides et liquides, que le duo décide d'opter pour la cire. De la paraffine pure, précisément. Chaque prestation en nécessite 150 kilos. Aidés par la plasticienne Laurianne Seux, les deux danseurs chorégraphes ont travaillé avec des scientifiques à Cologne pendant plusieurs semaines avant de trouver la bonne substance, suffisamment malléable, presque vivante.

Métamorphose

En se métamorphosant et en se solidifiant, la cire dicte le tempo. « Cela nous réapprend la patience, à une époque où tout s'accélère, où on a perdu nos repères et où la relation à l'autre est compliquée, explique Christophe Béranger. Au début d'« Exuvie », les deux corps ne parviennent pas à entrer en contact l'un avec l'autre alors qu'ils ne sont éloignés que d'une dizaine de centimètres.

C'est le rapport à l'autre et au groupe qui rythme notre travail. » C'est finalement la cire qui rapprochera les corps des deux danseurs.

« La solidification de la cire évoque le temps qui passe. Malgré l'angoisse de cet espace qui se restreint petit à petit, on laisse faire la nature », ajoute Jonathan Pranas-Descoeurs. Une nature qui permet finalement de recréer des liens.

Sur scène également, deux musiciens, Yohan Landry et Damien Skoracki accompagnent le duo avec guitare, basse et piano, sur un fond de rock ambient. Finalement, « Exuvie » est autant une expérience artistique que scientifique.

(1) Mardi 17 et mercredi 18 février, à 20 h 30, au théâtre Verdère, de La Coursive, 4 rue Saint-Jean-du-Pérot, à La Rochelle. Durée : 1 h 10. Tarifs : de 13 à 24 euros. Réservations au 05 46 51 54 00 ou sur le site internet : www.la-coursive.com